

— Jérémie 50-51 —

Le jugement du Seigneur sur Babylone

Dayton Keese

Les 110 versets des chapitres 50 et 51 forment une unité dans le texte de Jérémie. Puisque le nom de Babylone revient souvent — directement ou indirectement — dans toute l'œuvre prophétique de Jérémie (1.14-16 ; 20.4 ; 21.2 ; 24.1 ; 25.1), nous ne sommes pas surpris de voir que le texte consacre une attention détaillée aux jugements de Dieu sur cette nation.

Les paroles de cette prophétie furent écrites et lues à haute voix dans la quatrième année de Sédécias, lorsqu'il alla à Babylone (51.59). La nation de Juda était déjà tombée devant Neboukadnetsar, alors au sommet de son pouvoir de fondateur d'empires. Il restait des nations à conquérir, mais sa puissance et sa prééminence étaient déjà établies. En plus, Dieu était avec lui dans ses victoires (27.1-8). Aux chapitres 50 et 51, dans un pays déjà victime de cet empereur, Jérémie annonçait ouvertement la chute du plus grand chef de gouvernement de son temps, avec son armée. Le vainqueur allait se trouver vaincu ! Comme porte-parole, Jérémie avait fait un choix ironique, en la personne de Seraya, dont le nom signifie "prince de l'Éternel". Celui-ci porta le rouleau de la prophétie à Babylone afin de le lire à haute voix (51.61). Quel message explosif ! Comme cela est souvent le cas, la puissance de Dieu se manifesta par un homme tout simple.

Le message inhabituel de Jérémie démontra qu'il œuvrait pour Dieu, plutôt que pour Babylone (37.6-16). Sans cela, ses paroles auraient paru complètement ridicules : il s'attaquait à la fois à son propre peuple (qui voulait le tuer) et à l'armée babylonienne victorieuse qui l'assiégeait ! Ni son message ni la situation du moment n'étaient de nature à lui attirer les amitiés d'un côté ou de

l'autre. *Il fallait qu'il ait confiance en Dieu !* Le prophète courageux devait regarder vers le ciel, car il avait prophétisé la destruction des nations de la terre, y compris le puissant empire mondial (25.29-33).

Quel châtement est annoncé pour Babylone ? Tout comme Babylone a dispensé de terribles malheurs, elle devra en subir également. À la page 2 sont donnés 13 parallèles pour illustrer ce fait. La destruction de Babylone fait réfléchir, car elle illustre le principe divin de la semence et de la récolte (Ga 6.7-8).

Pourquoi Babylone devait-elle être punie ? Dans ces deux chapitres, nous lisons les péchés et les maux précis commis par les Babyloniens. La réponse de l'Éternel à cette iniquité fut sûrement justifiée. Bien que Neboukadnetsar et son peuple aient été les serviteurs de Dieu pour punir d'autres nations (25.9 ; 27.6-8 ; 43.10-13 ; Es 13.1-6 ; 44.26-28), ils s'empêtrèrent dans le mal, ce qui appela un châtement. Jérémie illustre ce principe par les déclarations suivantes :

1. "Elle a péché contre l'Éternel" (50.14). Selon ce passage, Dieu tient les nations comme responsables devant lui dans des contextes autres que celui de l'alliance faite avec Israël.

2. "Tu t'es attaquée à l'Éternel" (50.24). L'expression "t'es attaquée" décrit les sentiments de Dieu devant l'esprit réactionnaire des babyloniens.

3. "Elle s'est montrée présomptueuse envers l'Éternel" (50.29 ; cf. vs. 31-32 ; 13.15). Lorsque la créature agit ainsi devant son Créateur, elle se donne à une sorte d'humanisme désastreux.

4. "C'est un pays de statues ; ils déraisonnent avec leurs épouvantails" (50.38 ; cf. 51.17-18, 44, 47, 52). En grande pompe et avec splendeurs,

Parallèles entre le traitement de Juda par Babylone et le châtement infligé sur Babylone

<i>Mauvais traitement de Juda</i>	<i>Parallèle</i>	<i>Châtiment de Babylone</i>
1.11-16 ; 6.1-5, 22-24 ; 46.20, 24 ; 47.2-4	Babylone, puissance dominante venant du nord, sera également dominée.	50.3, 9, 41-42
21.3-5 ; 16.16-18 ; 15.1-2	Babylone a pillé les nations, elle sera pillée.	50.9-10
25.9, 11, 18 ; 44.12 ; 49.13, 17-18	Babylone a désolé les nations, elle sera désolée.	25.12 ; 50.10, 13, 40
46.2, 8-12	Babylone a versé la vengeance de Dieu sur les autres, elle subira cette même vengeance.	50.15
14.17-18 ; 48.31-34	Babylone a fait peur aux affamés qui craignaient ses armées, elle craindra les armées des nations.	50.16
48.42-44	Babylone a pris les autres au filet, elle y sera prise.	50.24
6.23	Babylone a brandi l'arc contre les autres, l'arc sera brandi contre elle.	50.14, 29 ; 51.3
11.22 ; 18.21 ; 48.15 ; 49.26	Babylone a fait tomber les jeunes hommes dans les rues, elle verra tomber ses jeunes hommes.	50.30 ; 51.3
21.13-14 ; 34.2, 22 ; 43.12-13 ; 48.45 ; 49.2, 27	Babylone a allumé un feu contre les autres, elle subira le même feu dévorant.	50.32
6.24-25 ; 49.24 ; 4.31	Babylone a affaibli la main des autres, sa main sera affaiblie.	50.43
49.19	Babylone est venue comme un lion des rives du Jourdain, un autre ennemi viendra ainsi sur elle.	50.44
4.8 ; 25.34 ; 48.20	Babylone a fait hurler les autres, elle hurlera.	51.8
46.8-10 ; 48.15-18 ; 49.18-33	(Résumé des conditions et causes de la chute de Babylone.)	51.43, 53-58

Babylone attribuait un grand honneur et une immense gloire à de faux dieux.

5. "Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri" (51.9 , cf. 50.24). Ce peuple résista à Dieu. Le Seigneur est miséricordieux, mais l'homme volontaire peut résister à cette bonté.

6. "Ta fin est venue, à la mesure de ta cupidité" (51.13). L'avarice et l'égoïsme de Babylone avaient transformé ses conquêtes en cupidité (Héb. : *betsa*). Dieu, qui savait que les victimes de Babylone méritaient leur châtement à cause de leurs péchés, savait également que cette culpabilité ne justifiait pas le pillage avide des babyloniens.

7. "Je rendrai à Babylone (...) tout le mal qu'ils ont fait à Sion sous vos yeux" (51.24, 34-35 ; 25.12-14) ; "Babylone aussi doit tomber, ô

morts d'Israël" (51.49). Aux chapitres 50 et 51, Jérémie n'arrête pas de parler alternativement des terribles conquêtes faites par Babylone et de l'espoir du peuple de Dieu. Sans que Dieu approuve nécessairement les horribles actions de Babylone contre Juda, les cruautés et les tueries, il a pu les utiliser pour le bien de son peuple. Mais Babylone à son tour devait subir le jugement d'un Dieu juste !

À quelle époque ce jugement devait-il avoir lieu ? En 539 avant J.-C., sans même une bataille, et après plusieurs sièges, Babylone tomba devant les armées de Cyrus, roi du nouvel empire Médo-Perse¹.

¹Le livre de l'Apocalypse raconte la destruction d'une Babylone symbolique, décrite comme une prostituée en Apocalypse 17.1-5 (Il s'agit, en l'occurrence, de l'Empire romain - N.d.T.).

Les sceptiques et Jérémie 50-51

Certains sceptiques doutent de l'authenticité des chapitres 50 et 51, bien que le texte dise spécifiquement qu'il s'agit d'une "parole que l'Éternel prononça sur Babylone, sur le pays des Chaldéens, par l'intermédiaire du prophète Jérémie" (50.1 ; 51.59-61, 64). Les hommes ont tendance à créer des doutes et poser des hypothèses sans preuves. Nous ne voulons ni nous attarder sur ces doutes, ni leur accorder une importance quelconque, mais donner simplement assez d'information pour démontrer que la paternité de Jérémie est établie, telle que le texte le maintient.

On dit, par exemple, que les événements de ces chapitres ne s'étaient pas produits dans la 4ème année de Sédécias, puisque le peuple de Dieu était en exil (50.4-5), le temple avait été détruit par la vengeance de Dieu (51.11) et la nouvelle de la chute de Babylone se répandait déjà (50.22-23). Tout cela arrivait trop tard pour être inclus dans la 4ème année de Sédécias. Réponse : il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une prophétie donnée par le Dieu qui connaît l'avenir. Dieu savait décrire ces événements avec précision longtemps à l'avance. Notons, par exemple, l'exactitude des prédictions concernant Babylone, dès la 4ème année de Yehoyakim (25.1, 12-14 ; cf. 43.8-13).

On prétend également que l'attitude de Jérémie au sujet de Babylone est différente en 50.8-9 et 51.9-10, par rapport à 29.4-10. Réponse : ceci est exact, mais en 25.12-14 aussi Jérémie parle de Babylone en des termes différents de ceux utilisés en parlant aux captifs en 29.4-10. Ce dernier passage concerne les conditions de l'époque, alors que les chapitres 50 et 51 parlent d'un temps futur (à l'époque), un temps de jugement et de chute de Babylone. Au chapitre 29, Jérémie encourage d'abord les exilés à s'intégrer dans Babylone (vs. 5-7), puis à en revenir (vs. 12-14). Dans un livre prophétique, les événements courants et futurs se trouvent souvent mélangés.

Les critiques déclarent en plus que les chapitres 50 et 51 contiennent trop de répétitions. L'attaque de Babylone et ses prochaines désolations sont mentionnées onze fois ; la conquête et la chute de

Babylone, neuf fois ; le retour d'Israël/Juda à Jérusalem, sept fois ; l'ennemi venant du nord, quatre fois (cf. 50.3, 9, 41 ; 51.48). Réponse : la répétition ne détruit ni l'authenticité ni la paternité du texte. Dès le premier chapitre et jusqu'à la fin du livre, Jérémie répète une liste de détails au sujet du péché de Juda, des plans de Dieu, de l'idolâtrie, et de Babylone en tant que force désignée pour châtier le peuple de Dieu. Les chapitres 50 et 51 se conforment à la méthode utilisée depuis le début, preuve qu'ils sont écrits par Jérémie et non par un autre auteur.

Les prédictions de l'Éternel sur le peuple de Babylone, qu'il a "prononcées sur lui, tout ce qui est écrit dans ce livre et ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations" (25.13), se trouvent inscrites aux chapitres 50-51, sinon pas du tout. Il faut étudier ces deux chapitres pour ce qu'ils sont : le message de Dieu pour Babylone, par son prophète Jérémie ; et il faut méditer le dessein de Dieu pour ce peuple.

Dayton Keese

Les idoles (50.38 ; 51.17-52)

"Le mot hébreu traduit par 'idoles' signifie littéralement 'horreurs', ou 'terreurs'. Les dieux cruels, sanguinaires et immoraux de Babylone étaient en effet d'horribles créatures sorties de l'esprit pervers des hommes. Quelle pitié que les Babyloniens, pourtant hautement cultivés, n'aient pas fait bon usage de leur sagesse et de leur connaissance, en se tournant vers le Dieu véritable et vivant ! Par leur contact avec le peuple d'Israël, ils eurent de nombreuses occasions de connaître le Seigneur de gloire. C'est sûrement à un tel peuple que l'apôtre faisait allusion lorsqu'il écrivit : 'Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles' (Rm 1.22-23)¹".

¹James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 768.